

# Mirages

*Dans le repli d'une anse fraîche*

*Où tremble le moelleux reflet*

*D'un clair ciel rose et violet,*

*Sommeille le bateau de pêche.*

*Sur l'eau qui s'est agatisée,*

*Dès le jour, encore endormi,*

*Un vent léger souffle à demi*

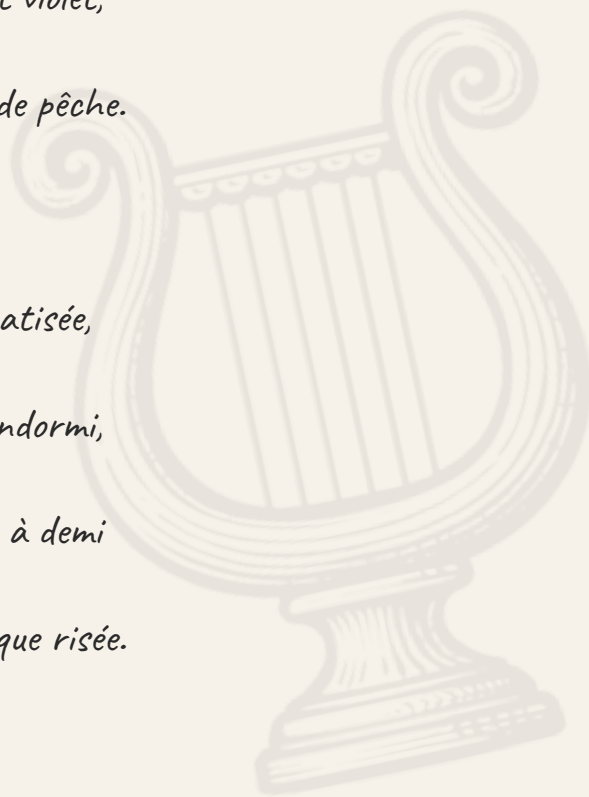
*Par brève et rythmique risée.*

*Mais la vague au large moutonne.*

*Et dans les échos réveillés*

*Pourent déjà les sons mouillés*

*D'un lourd clapotis monotone.*

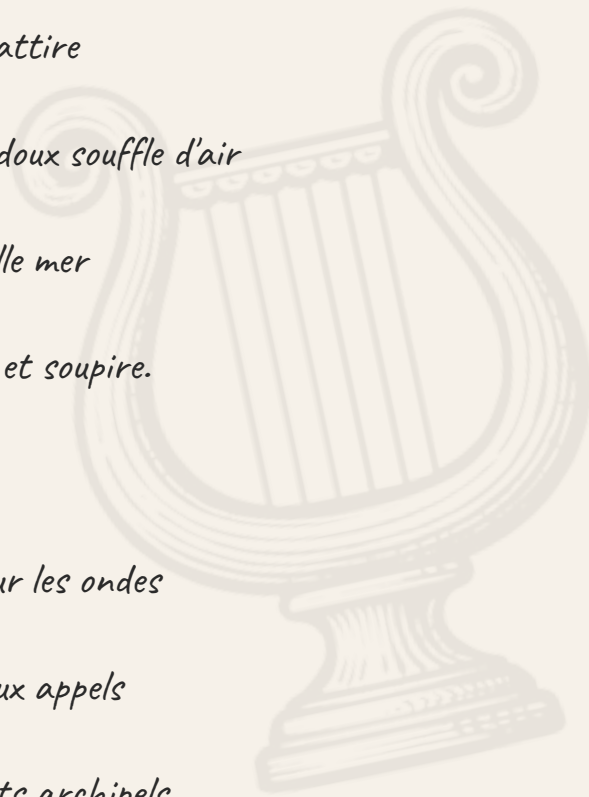


*Enlaçant la coque de chêne,  
Les flots aux douceurs de velours  
Montent, montent, montent toujours.  
Le bateau tire sur sa chaîne.*

*Il semble que le flot attire  
La barque, et qu'un doux souffle d'air  
La pousse vers la belle mer  
Qui soupire, chante, et soupire.*

*On croit entendre sur les ondes  
Des appels pareils aux appels  
Qui viennent des verts archipels  
Où chantent les sirènes blondes.*

*Au large fleurissent les îles.  
Là-bas, sous des ciels toujours beaux,*



Bleuit le golfe où les vaisseaux  
Vont sur des flots toujours tranquilles.

Dès longtemps un rêve me hante :

Je veux, au risque d'y mourir,

Au hasard des vagues courir

La mer périlleuse et tentante.

Des voix qui viennent de la grève

M'ont dit que les vents sont mauvais.

Je n'écoute rien. Je m'en vais,

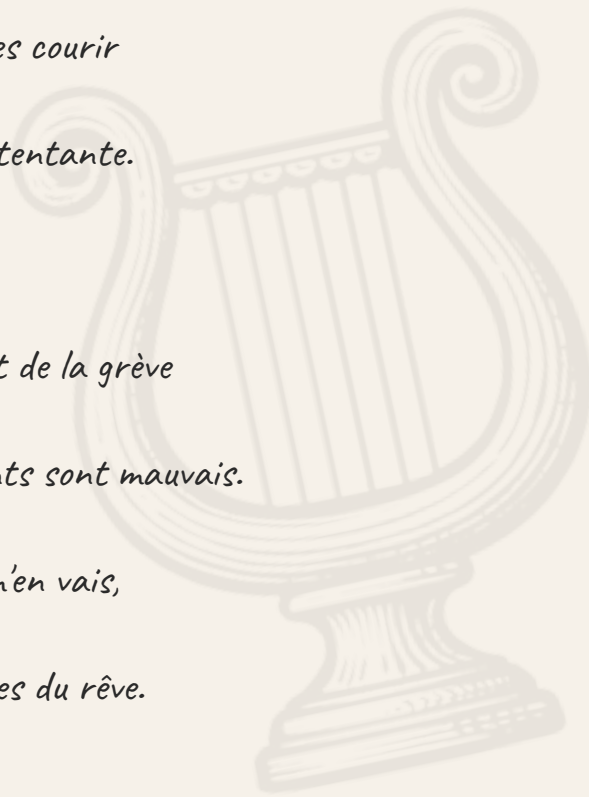
Bercé par les rythmes du rêve.

Dussé-je faire mille lieues

Il faut que j'atteigne ces bords

Qui palpitent aux frais accords

Des chimères roses et bleues.



*J'irai, suivant ma fantaisie,*

*Boire aux ruisseaux harmonieux*

*Où croît, aux caresses des cieux,*

*La fleur d'or de la poésie.*

*J'ai pour étoile, l'Art antique,*

*Le Beau, ce pôle dont l'aimant*

*Nous attire éternellement*

*Et j'ai l'espoir pour viatique.*

*Nérée Beauchemin (1850-1931)*

